

Tribune républicaine  
**L'affaire  
de Glozel**

30 mai 1929  
Au sujet de l'entretien Viennot-Bayle

Vichy, 29 mai.

Un grand quotidien de Paris ayant publié les résultats d'une entrevue de M. Viennot et de M. Bayle, le docteur Morlet nous communique la note suivante :

« Voici un passage d'une lettre que je viens de recevoir de M. Viennot :

« M. Bayle, qui m'a accueilli très courtoisement n'a pas contesté que la désagrégation rapide des briques dans l'eau ne pouvait être invoquée comme argument contre l'âge ancien possible des briques ».

Comparons maintenant ce que dit le même M. Bayle, d'après le « Journal » d'aujourd'hui, au même M. Viennot : « Enfin le fait que ces briques ne supportent pas le contact de l'eau est pour moi une preuve de plus (de la non-authenticité) ».

D'ailleurs si cela n'était pas une preuve pour M. Bayle, pourquoi publierait-il dans l'« Illustration » cette belle série de photographies prises de 20 secondes en 20 secondes et montrant la désagrégation rapide de l'argile des tablettes dans l'eau ?

Il est bien évident que sa rétractation devant M. Viennot n'est qu'un aveu forcé en présence d'un savant, mais qu'il maintient pour la foule sa première version sur la désagrégation. Pour M. Bayle y aurait-il donc deux vérités ?

Mais il y a plus, M. Bayle a montré à M. Viennot, dit le « Journal » un échantillon de terre plastique prélevé dans une motte saisie chez les Fradin et lui a fait comparer la couleur de cette terre avec celles des tablettes. Or, cette terre est, en réalité, une tablette anépigraphie complètement déformée (voir Mercure de France, premier juin 1928, cité par M. Emile Fradin dans sa lettre à l'« Illustration »), donc la terre en est cuite et il est naturel qu'elle ait la même teinte que celle des briques.

Et c'est avec de semblables procédés qu'il est parvenu à abuser un savant de trop bonne foi et à lui faire dire ce qui est absolument contraire à la vérité scientifique : que les tablettes de Glozel de couleur rougeâtre ne sont pas cuites à plus de 150°.

Je répète que j'ai fait cuire pendant plus de deux heures — et n'importe qui peut refaire cette expérience — de la terre du gisement de Glozel à 150° et qu'elle ne change absolument pas de couleur.

Je savais que M. Bayle cherchait à attirer des savants de bonne foi dans son propre laboratoire, sur un terrain préparé à l'avance afin d'éviter des contre-expertises qu'il redoute à juste titre. Que l'on ait montré à M. Viennot des mousses et de l'avoine cela ne fait aucun doute, mais ces mousses et cette avoine n'auraient pas pu persister dans les tablettes de Glozel si elles avaient été incluses dans la pâte avant cuisson :

Ces tablettes sont cuites. Aucune tricherie scientifique n'est possible à ce propos. M. Bayle, je le répète, n'échappera pas au pyromètre.

D'ailleurs les savants qui feront les contre-expertises seront heureux que M. Bayle veuille bien assister à leurs expériences.

Tribune  
Républicaine

30/05/1929

Bibliothèque Maison de l'Orient



146229